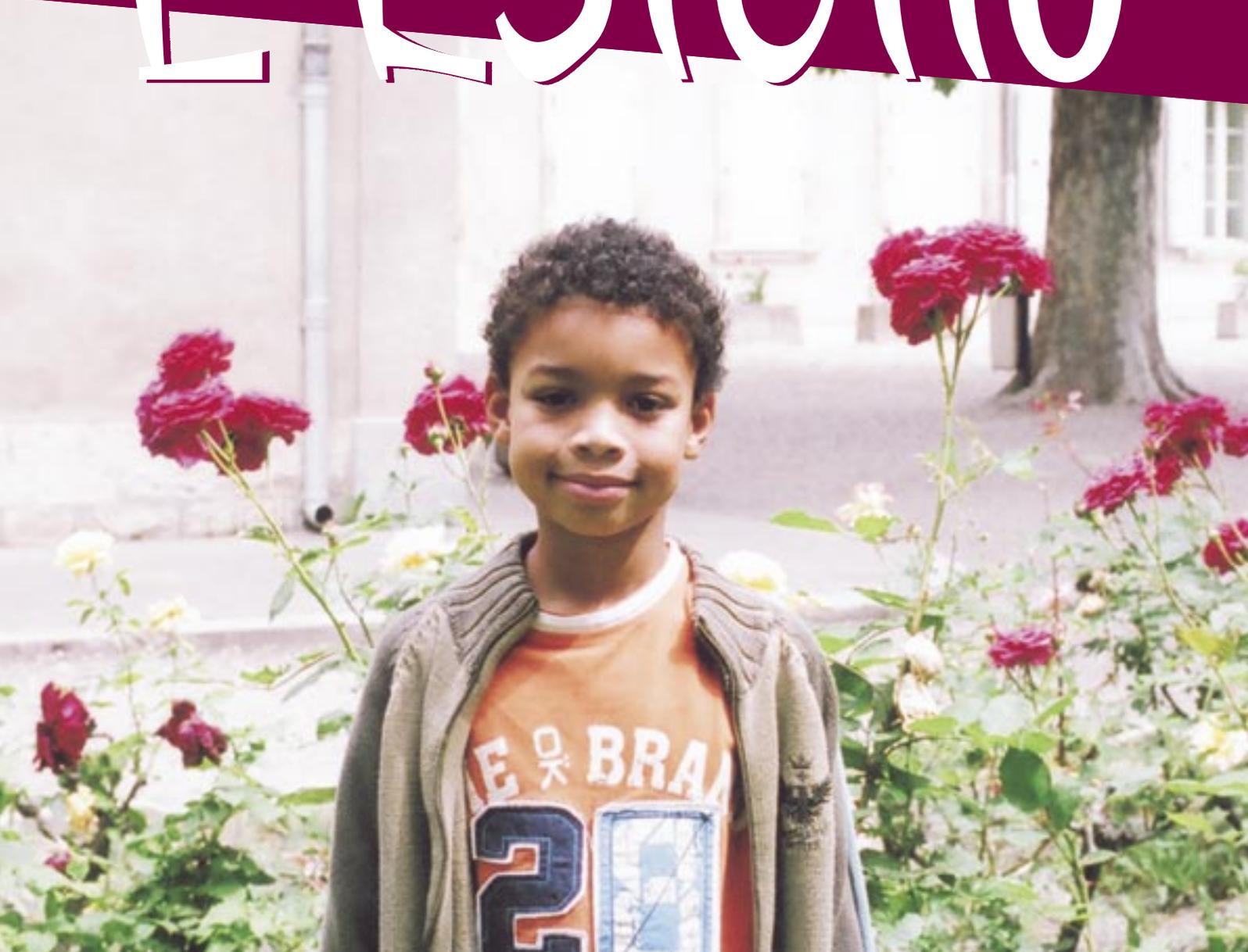


L'Estello



PAROISSES ■ SAINT-RUF ■ SAINT-JOSEPH

Dossier - pages 4, 5 et 6

Le festival d'Avignon

Claire Willmart Théâtre d'enfants de Monclar



A. Camboulives

N° 235 ■ juin 2006

Rencontre avec - pages 7

Le Père Dalmet et les jeunes

L'aumônerie de l'Enseignement public. ■

Les paroissiens ont la parole - page 9

De la philo à la sacristie

Témoignage d'Hélène Bosc. ■

Solidarité - page 10

La Communauté de l'Arche

Le Moulin de l'Auro à Gordes. ■

Carnet paroissial du 6 mars au 4 juin 2006

Baptêmes

Lena ACCIO, Ioan PROVOST-SEASSAL, Cassandra SCOTTO D'ANIELO, Théo SCOTTO D'ANIELO, Sara AUGIER, Etienne GAUBERT, Maxime ESCUDIER, Marianne GAZZANO, Clémence CHIREY, Marie-Thérèse CANO, Maëlys JARDIN, Luois ROCHE, Dante MARGARITA, Elisa CLERBOUT, Mathéo JORET, Séléna VIEILLECAZES, Stéban ALLEGRE, Isaure LAURO, Louise LECLERC, Lison BESSE, Lilou BESSE, Caroline TEYSSIER, Clara TEYSSIER, Martha BOSQ, Julian REY, Lydia BILLERY, Carla et Maëlys GORCE, valentin AUBERT, Jules DANIEL, Dylan BOUCHET, Margaux BIELLE.

Mariages

Bernard VOULET et Gisèle ABBAS, M. et Mme Georges SABATER qui, tout en fêtant leurs 60 ans de mariage civil, ont célébré leur mariage religieux.

Obsèques

Nicolas MATTANO (78 ans), Germaine DELORME (84 ans), Emilienne ARNOUX (97 ans), Jacques SOUGEY (73 ans), Louise CHASTAGNER (8 ans), Roger ROUX (80 ans), André PELLICER (71 ans), Jacqueline FRUCTUS (69 ans), Henri RIVIERE (66 ans), Jean Auguste ESTABLET (84 ans), Jean Antoine BONEAU (84 ans), Françoise JACQUET (81 ans), Claude VERITE (73 ans), Bernard BESCOND (45 ans), Guy DEVIDE (65 ans), Andrée ROBERT (78 ans), Monique VAUTRIN (68 ans), Marie-Alfrède DUREUIL (93 ans), Juan ARRANZ RODRIGUEZ (86 ans), Juliette PASQUALI (84 ans), Noëlie VILLE (93 ans), Marcelle CHABROL (88 ans), Lucienne FOURMENT (83 ans), Anne-Marie GABRIELE (96 ans), Pierre BEDIAN (51 ans), Renée FINA (83 ans), Stéphane SANZ (35 ans), Denis PIETRINI (57 ans), Denise RUOCCO (82 ans), Roberto DI MARCO (69 ans), Jean PLANE (82 ans), Pascal FRAVAL (39 ans), Yvonne LACROIX (93 ans), Madeleine RIVALTA (74 ans), Bastienne OLIVE, Yvette BERARD (83 ans), Alexandre QUADRADO (87 ans), Aline SOUGEY (71 ans).

Au jour le jour...

Avril

- 20 - Réunion Eh change!
- 21 - Réunion FRAT
- 22 - Messe des malades au Sacré-Cœur
- 29-30 - Vente de fleurs au bénéfice de la brocante: grand succès

Mai

- 1^{er} - Fête à l'église St-Joseph Travailleur avec messe et repas partagé
- 2 - Préparation au baptême
- 7 - Dernier «Dimanche de St-Ruf» pour l'année 2005-2006, avec Jean Luc André et Cosima Favier: un concert exceptionnel
- 8 - Rencontre de «Témoigner pour comprendre» Réunion de fiancés
- 9 - Conseil Presbytéral
- 13 - Conseil Pastoral paroissial
- 13-14 - La brocante qui a remporté les suffrages habituels a eu la visite de Mme Roig, maire d'Avignon.
- 18 - Conseil d'Administration de l'APOC
- 19 - Concert vocal des chorales de Jean Paul Joly: l'église était archi-comble Réunion de la FRAT
- 20 - 1^{re} Communion des jeunes de Champfleury en l'église St-Ruf
- 21 - Le père Aurard fête, dans l'Isère, les 50 ans de sacerdoce du Père Henri Bin,
- 27 - Dernière rencontre des fiancés pour la préparation au mariage
- 29 - Réunion de la Pastorale de la Santé

Juin

- 3 - Noces de Diamant (60 ans) pour M. et Mme Georges Sabater et, en cadeau,

célébration de leur mariage religieux. Grande joie pour eux

- 4 - Première Communion des enfants de la Paroisse
- 7 - Messe anniversaire pour les 60 ans de mariage d'Henri Barretta et de Lucienne Vallier, sœur du Père Maurice Vallier notre ancien curé de St-Ruf
- 11 - Confirmation des jeunes du collège Champfleury
- 14 - Assemblée Générale de Notre Refuge
- 16 - Conseil Pastoral Paroissial Réunion de la FRAT
Messe d'Action de Grâce avant le départ des petites sœurs de la Fraternité Franciscaine des Béatitudes (Christine, Dominique et Carmen)
- 17-18 - Profession de Foi des jeunes du Collège de Champfleury
- 20 - Dernière réunion du Doyenné
- 22 - Assemblée générale Cerca
- 24 - Conseil Pastoral Paroissial
- 25 - Baptême de 7 jeunes de Champfleury Visite du Père Pio de Cayambé
- 26-28 - Le Père Aurard et Joseph Seimandi rencontrent, à Vérone, la communauté qui participe à la construction de la maison de retraite en Équateur.

Juillet

- 2 - À Digne, ordination diaconale de Pierre Leouffre, beau-frère du Père Aurard
- 7 - Requiem de Mozart par la chorale de Christine Eyraud de l'Isle sur Sorgue

Bonnes vacances à tous.

Rendez-vous en septembre ■

Les travaux de l'église Saint-Ruf pour la célébration du centenaire en 2012

- L'APOC a relancé ses activités avec l'élection de Bernard Tillet à la présidence de l'association.

- L'association a réaffirmé ses objectifs

*La réalisation des travaux de rénovation de l'église pour 2012, année de la célébration de son centenaire.

*La construction d'un nouvel orgue.

Les 6 ans qui nous séparent de ce centenaire doivent permettre de mobiliser toutes les énergies des paroissiens et des amis de St-Ruf pour atteindre ces objectifs.

- La Paroisse de St-Ruf, sous l'égide de l'Association diocésaine, établira prochainement un contrat d'architecte avec M. Serge Serikoff.



Celui-ci remettra, dans le courant de l'été, l'avant-projet qui permettra, d'une part de déposer la demande de permis de construire et, d'autre part, de formuler une demande de concours financier au Diocèse d'Avignon et ceci dans le cadre de la planification élaborée pour les travaux diocésains. L'APOC servira de vecteur dynamisant pour l'avancement de ce dossier.

- Parallèlement, le dossier de demande de subventions, concernant la réalisation du nouvel orgue de l'église, sera établi et déposé auprès de la Ville d'Avignon, du Conseil Général du Vaucluse et du Conseil Régional PACA.

Sommaire

■ Agenda — p. 2

Carnet paroissial
Au jour le jour...
Nouvelles de l'APOC

■ Dossier — p. 4 et 5

Les 40 ans de l'ensemble-
voéal d'Avignon
Bernard Tillet répond
à nos questions

■ Notre foi — p. 6

La règle et la fiction

■ Culture — p. 7

Le récital de Jean-Luc André

■ Rencontre avec... — p. 8

Le père Barnouin :
20 ans au service
de l'Église vietnamienne

■ Solidarité — p. 9

Une paroisse ouverte sur le
monde

■ Histoire — p. 10

Éphéméride du passé-
paroissial

■ Air du temps — p. 11

Semaine Sainte
Centenaire du Denier-
de l'Église

Logique du don

Ismaël vient tout juste de fêter ses 9 ans. Il est né le 15 juin 1997. L'Estello lui donne la première place pour ce numéro de l'été. Il faut dire qu'il est, depuis longtemps déjà, un de nos fidèles servants de messe. Sur son visage qui garde joliment la grâce et la beauté de l'enfance, apparaît déjà la profondeur du regard qui interroge le monde et attend les réponses qui l'aideront à se construire. Un enfant est naturellement confiant. Il est spontanément croyant. Mais notre monde est dur et dans une société où Dieu semble lointain, sinon absent, très vite nos jeunes, dès le début de l'adolescence, parfois même avant d'avoir quitté l'enfance, ne trouvent plus de signes qui leur permettent de discerner la présence de Dieu. Le mal, en particulier, s'impose trop tôt comme une question redoutable, surtout celui qui meurtrit les innocents. Fort heureusement depuis longtemps déjà un enfant apprend, dès son plus jeune âge, que Dieu ne punit pas et ne veut pas le mal. Toute éducation à la foi plante ses premières racines dans l'Évangile, l'esprit des béatitudes et la liberté. C'est là notre grandeur et notre faiblesse : comment les malheurs des hommes ne déstabiliseraient-ils pas quand la foi nous dit que Dieu est un Dieu d'amour ? J'aime beaucoup la réponse de Philippe Sollers, cet observateur ironique de la société qui dans son dernier livre *Une Vie divine* confie son attachement viscéral au catholicisme. Interrogé sur la foi par la revue *Le Monde des Religions*, il dit : « J'ai tendance à penser qu'il y a une histoire diabolique qui est sans cesse mise en échec par des contretemps inattendus. Je ne crois pas en un Dieu tout puissant, mais en un Dieu furtif, à éclipses, qui vient quand il faut. Je suis plutôt « providentialiste » ». Quelle force dans ce rejet de l'anxiété et de la peur ! C'est du Casanova : « J'ai vécu en philosophe, je meurs en chrétien ». Depuis Vatican II, nous avons retrouvé goût à cette foi vécue dans la liberté. La foi chrétienne a besoin de distance pour que jamais ne soit

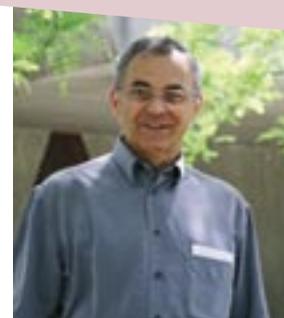
emprisonnée la liberté qui entretient la gratuité du don de notre vie au Christ. Il ne faut surtout pas regretter ce que nous vivons actuellement en Église même si c'est déroutant. Ce qui se passe c'est le fruit de ce que nous avons reçu et de ce que nous transmettons : l'accès à la foi se fait dans la liberté à travers la mort et la résurrection. La foi, c'est d'abord l'entrée dans une nuit où un certain nombre d'idées toutes faites, d'assurances, de manières de vivre et de raisonner sont bousculées. La foi provoque toujours une recomposition

« Apprendre à nos jeunes l'abandon et le dépouillement »

intérieure où le Christ, au cœur de la réalité souvent dramatique de notre monde, relance notre liberté et notre confiance et nous met en situation de témoins. Nous pouvons assumer sans honte cet héritage chrétien que nous avons reçu et que nous transmettons à notre tour. Ne cédon surtout pas à la tentation de rêver pour nos enfants, par sécurité et pour un confort du moment, d'une foi qui aurait réponse à tout et qui séduirait les multitudes. Le Christ, par sa mort et sa résurrection nous rappelle que l'image de Dieu n'est pas entre nos mains. Continuons à apprendre à nos jeunes l'abandon et le dépouillement de soi pour que la logique du don reste notre commandement de vie. Et tant pis ou tant mieux si c'est difficile et déstabilisant. Dès son plus jeune âge, tout homme a besoin que sa foi soit une sorte de saut dans le vide, sans être tout à fait sûr de réussir l'atterrissage. J'ouvre les paris sur Ismaël : ses rêves et sa soif de vivre, où vont-ils le conduire ? ■

Lucien Aurard

Photo de couverture : Merci Ismaël. Tu as accepté gentiment de « faire la couverture » de l'Estello. Sois-en remercié. Sais-tu que tu portes un des plus anciens prénoms de la Bible associé à Abraham, l'ancêtre de tous les chrétiens ? Bientôt, avec tous tes camarades de Champfleury et des milliers d'autres jeunes, tu seras en vacances. Profites-en bien et reviens-nous en pleine forme. Les paroissiens te connaissent, toi, le « servant d'autel » de nos messes dominicales.



Père Lucien Aurard.

L'estello

L'Estello

Paroisses Saint-Ruf Saint-Joseph
N° 235 - juin 2006

Directeur de la publication :

Père Lucien Aurard

Rédactrice en chef : Margot Gept

Équipe de rédaction :

Anne Camboulives, Michel Hayez, Denise Maurin,
Geneviève Thouvenin.

Photo de couverture :

M. Bardoc

Rédaction - Administration :

27, boulevard Gambetta

84 000 Avignon

Tél. 04 90 16 73 73 - Fax 04 90 16 73 71

E-mail : orate@libertysurf.fr

Commission paritaire n° 54 242

Dépôt légal : 2^e trimestre 2006

Abonnement : 8 €

Le numéro : 2,50 €

Éditeur : Bayard Service Edition Méditerranée

Centre la Baume

1770, Chemin de la Blaque,

13090 Aix-en-Provence

Tél. 04 42 16 12 01

bse-mediterranee@bayard-service.com

www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction : D. Roussy

Rédactrice graphiste : V. Villemagne

Mise en page : F. Laroche

Imprimerie : JF Impression - 34072 Montpellier



■ Surtitre

Le 60^e Festival d'Avignon

Avant-Première

Le festival d'Avignon est quelquefois accusé d'être devenu, au fil des saisons et des «rites», une *institution*. L'an dernier, il a failli se métamorphoser pour de bon en *révolution*. Trop de bruit et pas assez de texte, des provocations jugées inutiles, quelque chose de sombre et d'absurde qui courait d'un lieu à l'autre sous la forme d'une violence répétitive fatigante, et par-dessus tout, l'oubli quasi omniprésent de ce que les audacieux appellent encore «le grand répertoire» – vous savez, ce vieux fonds culturel qui bouge encore dans certaines mémoires, et qui s'appelle *les Tragiques grecs, Corneille, Molière, Racine, Calderon, Goldoni, Hugo, Musset, Giraudoux*, j'en passe et des meilleurs... Mais au-delà des justes alarmes, des ratés et des conflits, notre attachement au festival est souvent persévérant, et intact. S'il bafouille, s'il grince, s'il déçoit, s'il exaspère, c'est qu'il est vivant, et que son âge (60 ans, déjà...) ne l'a pas rendu sage.

Inter

Cette année, les co-directeurs l'ont confié à Joseph Nadj, originaire de Voïvodine, artiste singulier nourri de peinture, de littérature, de danse et de musique, qui a voulu allier la terre «évocation des racines et de l'identité» et le fleuve «lieu du mouvement, du possible déplacement vers l'autre» (programme officiel). Il faudra s'en souvenir en assistant aux différents spectacles proposés par le IN qui, à première vue, ne semblent pas précisément relever de cette double symbolique – mais nous avons beaucoup à



La cour d'honneur du palais des Papes.

découvrir. Le lieu le plus emblématique du festival rend hommage à un grand poète du XX^e siècle avec **Asobu**, qui fera se croiser la chorégraphie de Joseph Nadj, fasciné par le Japon, et des textes d'Henri Michaux. Qui pouvait imaginer l'univers de Michaux, sa parole lente et secrète de douleur, d'humour noir et de dérision, dans la Cour d'Honneur? Nadj l'a fait. Relisons toutefois *Un Barbare en Asie* avant d'aller au «jardin» (*Asobu*). Un autre hommage fera entrer Olivier Py à son tour dans la Cour, pour une grande soirée dont il est le maître d'œuvre, entièrement consacrée à Vilar le 27 juillet, en clôture du festival. Rencontre des plus intéressante entre deux personnalités fort différentes et également dévouées au théâtre: Vilar le discret et Py le prolix, Jean l'athée et Olivier le catholique, l'Ancien, *père fondateur*, et le Jeune, héritier parmi d'autres d'un rêve évanoui...

Inter

Également dans la Cour, une longue soirée, avec **Les Barbares** de M. Gorki, mis en scène par Éric Lacascade (on se rappelle *Platonov* en 2002...): une évocation sans complaisance de la nature humaine et un sombre tableau de la Russie pré-révolutionnaire de 1905, mais sans doute une œuvre forte et, en tous cas, un «vrai texte de théâtre» pour les amateurs. Les admirateurs de Bartabas, eux, retrouveront le maître sous le chapiteau de Roberty dans une inspiration tzigane réunissant des musiciens roumains de Moldavie (cuivres) et de Transylvanie (cordes): ce sera **Battuta**, un retour à la veine populaire et au spectacle festif des débuts de la troupe. Les plus captivés voudront voir également **Lever de Soleil** dans la Carrière Boulbon, à 5h30, dialogue et travail de Bartabas avec le cheval, dans la lumière de l'aube. Mais seul un public restreint pourra y être admis...

La même Carrière Boulbon propose un **Mozart et Salieri. Requiem**, poème de Pouchkine et musique de Vladimir Martynov, avec «acteurs, chœur des

anges, et musiciens», dans une mise en scène d'Anatoli Vassiliev; on dit de ce directeur admiré et original qu'il fait souvent redécouvrir les œuvres aux spectateurs. Mais ici le texte est en russe (3h30)! Comme d'ailleurs la représentation de **L'Iliade** (chant XXIII), qui succède au spectacle précédent (même lieu, même direction d'acteurs). De la même façon, **The lobster Shop** (*le Bazar du Homard*) sera partiellement en anglais au Cloître des Célestins, **Gens de Séoul**, en japonais au Lycée Mistral, **Mnemopark** en allemand à Benoît XII, **Racconti di giugno** en italien au Musée Calvet! Mais ce parti-pris n'empêchera sans doute pas les «aficionados» d'apprécier, au-delà des difficultés linguistiques, la saveur du texte originel, les performances d'acteurs, et les audaces éventuelles de mise en scène; Frédéric Fisbach, par ex. (*Gens de Séoul*) avait divisé les spectateurs il y a deux ans pour *L'Illusion comique*, et Pippo Delbono (*Récits de juin*) suscite des réactions diverses selon le public-mais le festival n'est-il pas fait pour prendre des risques? On s'étonnera davantage de voir la pièce française de B.M. Koltès **Combat de nègre et de chiens** donnée dans une traduction anglaise au Gymnase Aubanel sous le titre *Black battles with dogs*. Coquetterie de festival, ou intrépide idée de transposition culturelle, l'avenir nous le dira... On ne saurait ici parler de tous les élus du «cru» 2006: de Peter Brook choisissant la Trillade pour sa pièce-témoignage sur l'Afrique du Sud, du Japonais Nakajima qui peindra la lune à la Chapelle St-Charles, des quatre pièces de l'Argentin Copi, des créations de Miguel Barcelo, et de tous les autres, connus ou moins connus, invités par «Hortense et Vincent». Espérons simplement que la programmation, richement internationale, mais toute contemporaine (et en cela certainement lacunaire pour les goûts d'un public amoureux du «classique»), offrira le plus souvent possible de divines surprises au festivalier hardi et passionné. ■

Simone Grava

1 [« Le monde entier est une scène de théâtre et tous, hommes et femmes, sont simplement des acteurs... »]



Simone Grava analyse pour nous le programme du festival.

le Théâtre'enfants au cœur de notre quartier

Aux grands le Festival, in ou off, aux petits celui du théâtre'enfants – mais les parents, grands-parents, grands frères ou grandes sœurs qui les accompagnent y prennent tout autant de plaisir! Dès 1983, des spectacles ravissent le jeune public à la Maison pour Tous de Monclar. C'est l'époque de «Monclar rencontres» animé par Peter Barnoow. À partir de 1990 l'association devient «Éveil artistique des jeunes publics», Yvon Javel y développe des projets culturels et artistiques à thème.

Inter

Depuis 2003 c'est Claire Willmart qui dirige le festival théâtre'enfants. Native de Montfavet, cette jeune femme mère de deux enfants de 16 et 19 ans, travaille depuis toujours dans l'animation. À la fin des années 70, elle participe avec des amis à la création d'une association:

«Nouvelle vague». Ces pionniers avaient l'ambition d'offrir des animations aux enfants du quartier Champfleury. Succès foudroyant. À l'époque il n'existait absolument rien. Or dans ce quartier aux deux fameuses grandes «barres» de 400 logements chacune, il y en avait beaucoup, d'enfants! Projection de films, animations de rue, sorties, camps... Les gamins – qui ont aujourd'hui plus de 30 ans! – s'en souviennent encore.

Inter

Mais en 1981 c'est la fin de l'aventure pour ces bénévoles. Une équipe salariée est recrutée pour lancer la Maison des jeunes et de la culture. Claire reste toutefois dans le quartier. Tout en poursuivant des études de lettres, elle est embauchée au Foyer des jeunes travailleurs. Une fois en poche son diplôme d'animatrice, elle devient directrice d'un superbe centre d'animation à Rasteau. Contactée par le directeur de la MJC de Champfleury, elle rejoint l'équipe et profite du changement de configuration (les bâtiments ont été démolis) pour ouvrir un lieu fort de développement culturel: école du cirque, cuisine des voisins et tant d'autres belles réalisations... Passionnée par l'animation, elle prépare à Aix une maîtrise en conception de projets culturels, collabore à mi-temps avec la compagnie «Mises en scène». Quelques années après, la MPT ayant été fermée et le personnel licencié, il faut tout reprendre à zéro: Claire est engagée, comme directrice cette fois. Elle souhaite remobiliser les jeunes du quartier et faire de cette maison un lieu ouvert, toutes populations confondues. Le français n'est pas toujours bien maîtrisé. Quoi de plus stimulant que d'apprendre la langue

« L'an dernier, le festival a accueilli 6 223 spectateurs »

par le biais d'activités culturelles? Des jeunes veulent chanter des textes qu'ils ont écrits? C'est l'occasion de mettre en place des ateliers: les envies immédiates deviennent occasions d'apprentissages. La cuisine des voisins est agrémentée d'expositions et de rencontres en lien avec les pays d'origine. C'est un travail énorme, et beaucoup de responsabilités réparties sur une quinzaine de permanents. Au bout de huit ans Claire souhaite passer à autre chose. Après une petite pause elle rejoint l'équipe d'Éveil artistique de l'avenue Monclar, succède à Yvon Javel.

Inter

«La notion de spectacle pour enfant existe depuis longtemps. Mais même s'il existe des scènes conventionnées pour la jeunesse, c'est encore le parent pauvre...» dit-elle. Claire aimerait lancer un programme jeune public sur toute l'année, mais pour l'instant il n'a pas été possible d'obtenir les financements nécessaires. Le Théâtre'enfants de Monclar peut néanmoins se targuer d'une belle activité. En 2005 le festival a accueilli 6223 spectateurs! Cette année, après avoir visionné environ 70 spectacles, Claire en a retenu 6 (voir ci-contre). Chacun a sa personnalité, sa particularité. Leur point commun? Les relations entre les êtres... ■

Anne Camboulives



Claire Willmart, la directrice « choc » du festival Théâtre'enfants.

Voir le programme p. 6

Programme

du Festival Théâtr'enfants
de Monclar du mardi 11 au
mercredi 26 juillet

Fête d'ouverture lundi 10 juillet dès 15 h

Spectacles tout public: tous les jours sauf les dimanches 16 et 23 juillet. Suivis de rencontres avec les comédiens, au cours d'un «apéro-sirop».

- **9h45 et 15h45 «J'ai marché sur le ciel».** Cie Anamorphose. Théâtre d'ombres et transparences. À partir de 1 an. Durée 35 mn. Pluie de poissons, nuages moutons, grenouille volante et vache ailée, arc-en-ciel sous la lune...
- **10h30 «La balle rouge».** Cie du Chat Pitre. Spectacle musical d'objets animés. À partir de 4 ans. Durée 40 mn. Une prouesse technique. Manipulateurs invisibles d'objets géométriques en mousse prenant vie sous les yeux étonnés du public.
- **11h15 «Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu».** Cie La Rousse. Théâtre contemporain. À partir de 7 ans. Durée 45 mn. Une petite fille construit sa maison imaginaire. Le temps d'une pensée, elle devient une vieille dame.
- **14h15 «Mixité».** Cie MCR. Danse hip hop. À partir de 6 ans. Durée 55 mn. La rencontre inédite culturelle et artistique de trois compagnies de danse hip-hop issues des quartiers de Montpellier.
- **15h15 «Léon».** Cie Double Jeu. Théâtre et objets. À partir de 4 ans. Durée 50 mn. Deux êtres, de chair pour l'un, de bois pour l'autre. La vie qui naît, s'épanouit, s'estompe jusqu'à disparaître pour sans cesse repousser ailleurs.
- **16h30 «Iago».** Théâtre Mu. Théâtre d'objets et acteurs. À partir de 10 ans. Durée 1 h. Deux comédiens/marionnettistes masqués interprètent Iago le jaloux sous ses deux faces, celle que l'on voit et celle qu'il dissimule.
- **De 10h30 à 17h30 Jeux musicaux** d'Étienne Favre. À partir de 2 ans. Parcours ludique et sonore. Tout le monde pourra chercher son chemin dans une forêt de sons. Nouveau: atelier-découverte des vrais instruments – 4 fois/jour dès 2 ans. ■

Maison du Théâtre pour Enfants
20 avenue Monclar 84000 Avignon
www.festivaltheatrenfants.com
04 90 85 59 55

Cie Double jeu



Cie Anamorphose

Deux jolis spectacles à l'affiche du Théâtre'enfants: Léon et J'ai marché sur le ciel.

Présence chrétienne au Festival

Les Mardis du Festival 41^e année

Rencontres avec les artistes, de 17 h à 18 h 30, au Centre Magnanen 49 ter rue du Portail Magnanen

- **11 juillet 2006** avec Vincent Ecrepont, auteur et metteur en scène, compagnie À vrai dire, autour du spectacle «Chambre 100»
- **18 juillet 2006** avec Joël Pommerat, compagnie Louis Brouillard, autour des trois spectacles «Les marchands», «Au monde» et «Le petit chaperon rouge»
- **25 juillet 2006** avec Hortense Archambault, directrice du festival d'Avignon, échange et bilan

Le colloque 35^e année

- **Samedi 15 juillet** de 10 h à 12 h, au Centre Magnanen, 49 ter rue du Portail Magnanen, «A la rencontre de l'autre» avec Bartabas du théâtre équestre Zingaro

Les Dimanches du Festival

Cathédrale Notre Dame des Doms

- **9 juillet 2006:** Messe XI (Orbis Factor) Grégorien
Prédication: Mgr Robert Chave
- **16 juillet 2006:** Messe de Xavier Darasse
Prédication: Chanoine Jean Philibert
Retransmise par France Culture
- **23 juillet 2006:** Messe de La Chartreuse de Yves-Marie Pasquet
Prédication: Chanoine Pierre Averan

Les spectacles

• À la chapelle de l'Oratoire

Francesco Agnello nous revient avec trois spectacles «Le prophète», «Sainte Claire» et «les Fioretti de St-François»

• À la Chapelle Saint-Louis

«Le grand retour de la petite Thérèse» de D. Ricour, «Moi, François d'Assise» de A. Sportiello et O. Fenwick et

«Thérèse d'Avila» de Lucile Vignon et O. Fenwick.

• À Saint-Pierre

Les Messagères de l'Esprit-Saint, les Carmélites de l'Enfant-Jésus et la Communauté Shalom se produiront dans un spectacle théâtral avec musique et danse.

• Au Temple St-Martial

Spectacle sur Ste Hildegarde

Nous ne sommes pas en mesure de vous donner les horaires de ces spectacles. Pour de plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux mêmes

Évangélisation de rue

Comme l'an dernier, les jeunes de l'École de la mission et les frères et sœurs de la Communauté de l'Agneau seront dans les rues d'Avignon pour témoigner de leur foi en toute visibilité

Louange et adoration dans les églises du centre-ville

Musique sacrée en Avignon

Les 7-14-15-18-24 et 27 juillet dans les églises du Centre-ville: œuvres d'orgue
Renseignements: Centre Magnanen
tel: 04 90 82 29 43 fax 04 90 86 06 85 ■



D.R.

Bartabas nous fait l'honneur d'être présent au Colloque «À la rencontre de l'autre».

■ Le Père Olivier Dalmet

Aumônier de l'Enseignement public

Beaucoup s'interrogent sur la transmission de la foi. La société ne fournissant plus d'explications claires aux interrogations sur la vie, la mort, l'amour, la famille, le travail... l'aumônerie est un lieu complémentaire de la famille où des réponses peuvent être apportées.

Une ambiance joyeuse et sympa, des parents motivés, c'est aussi cela l'aumônerie. Pantalon de coton beige, chemisette de couleur avec sa tête ronde, ses cheveux ras, ses grands yeux bleus, le Père Olivier paraît être le grand frère des collégiens et lycéens dont il a la charge¹. Il a pourtant 36 ans et est prêtre depuis 8 ans. C'est à Pertuis qu'il a fait son stage diaconal et qu'il a exercé son premier ministère de prêtre pendant un an. Puis, à la demande de Mgr Bouchex, il a pris la succession du Père Dominique Vallon en tant qu'aumônier de l'enseignement public.

L'aumônerie, il l'a bien en mains : ce sont 180 filles et garçons, collégiens et lycéens dont le lieu de rencontre est le 35 bis rue d'Annanelle. C'est tellement important pour ces jeunes d'avoir un lieu où la fraternité peut s'exercer en toute liberté, sans esprit de compétition, loin des pressions habituelles. Certains ne disent-ils pas « L'aumônerie, c'est ma famille ». Vivre ensemble l'Évangile, les rassure, leur donne confiance.

Faire confiance aux jeunes, la phrase qui reviendra sans cesse dans notre conversation. Les aider à grandir, leur permettre de vivre une dimension intérieure, c'est tout cela qui préoccupe notre jeune abbé Dalmet. Sur le plan de la foi, les propositions qui leurs sont faites sont, dit-il, exigeantes et ils sont nombreux à y répondre régulièrement.



Heureux de vivre l'Évangile.

Pour les lycéens

Une fois par mois, une veillée de prière au Carmel avec louange, 20 minutes de silence pour la prière personnelle et chant des psaumes. Mensuelle aussi, l'Eucharistie à 7 h du matin à l'aumônerie, suivie d'un « petit dej ». Sans oublier, tout au long de l'année : le week-end diocésain, le camp de la Toussaint, le camp de Pâques à Taizé et ce 24 mai, une descente dans les gorges du Toulourenc. Moments privilégiés que sont aussi les rencontres hebdomadaires où ils posent des questions et font part de leurs idées, où ils prennent conscience que devenir adulte c'est être capable d'engagement... Les jeunes ont tellement besoin de parler à des adultes qui sont ni des enseignants ni même des parents.

Pour les collégiens

Ils ont, eux aussi des rencontres hebdomadaires de réflexion et d'amitié animées par leurs aînés lycéens. Profession de foi pour les 6^{es} avec une retraite pèlerinage de 5 jours à Lourdes. Sacrement de confirmation en 3^e avec une retraite de 4 jours à Ceillac dans le Queyras.

Pour tous

Messe mensuelle dans la belle chapelle de l'Oratoire, animée par les jeunes de l'orchestre. On se souvient avec joie de la messe télévisée du 14 mai, retransmise en direct sur FR 2 par « Le Jour du Seigneur ». Cet orchestre de 60 jeunes musiciens et chanteurs enthousiastes, n'hésite pas à se produire à la demande. Pour leur concert de Carême, une partie de l'argent récolté a été donnée au CCFD. Parmi ces jeunes, certains sont scolarisés au collège Vernet, dans le cycle musique-études. Tout au long de l'année, David Allaguy-Sallachy, pour la musique (professeur



« Des jeunes qui n'ont pas peur d'affirmer leur foi »

au Lycée Schuman) et Isabelle Guillaume, pour le chant, les accompagnent.

Autre réussite, la Pastorale qu'ils produisent, depuis 3 ans, à la Noël, dans la chapelle de l'Oratoire. Vue par 3000 personnes, elle a été diffusée, cet hiver, sur KTO. Encouragés par ce succès, ils se proposent de créer un spectacle autour de St Bénézet, dans le cadre du Festival 2007.

Fruits de la collaboration parents-enfants, le Père Olivier témoigne de l'engagement des parents à mener à bien les diverses activités de l'aumônerie. Et 6 fois par an des parents se retrouvent dans « l'Association pour l'éducation de la foi ».

L'aumônerie, ce sont aussi des jeunes engagés qui n'ont pas peur d'affirmer leur foi. On les a vus dans les rues d'Avignon, après la Pastorale et au Chemin de Croix, le Vendredi Saint. Pas de prosélytisme, mais une parole libre. C'est ça l'Église d'aujourd'hui.

Donner aux jeunes la possibilité de trouver leur place dans l'Église est urgent, mais pas facile quand les parents, eux-mêmes, en sont éloignés et que nos assemblées dominicales, bien que vivantes, sont vieillissantes. Faisons nôtre cet appel de Jean-Paul II lors des JMJ « Jeunes, vous êtes ma joie et ma couronne »

Margot Gept

¹ Olivier Dalmet est délégué diocésain de la pastorale des jeunes et des vocations

Renseignements :

Tel et Fax : 04 90 86 08 56

Courriel :

aumonerie.35bis@wanadoo.fr

Province ecclésiastique et mission apostolique

La nomination de Mgr Pontier, à la tête de la nouvelle province ecclésiastique de Marseille, dont le diocèse d'Avignon fait partie, nous donne l'opportunité de rappeler comment se sont formées les structures de l'Église.

L'Église à son commencement

Nous disons dans le Credo que nous croyons à l'Église, et nous proclamons qu'elle est « une, sainte, catholique et apostolique. » L'Église est une et sainte, parce qu'elle est le Corps du Christ; elle est catholique parce qu'elle est instituée pour le salut de tous les hommes; elle est apostolique, parce qu'elle est fondée sur le témoignage des Apôtres et de leurs successeurs à travers les âges: les évêques, en communion avec l'évêque de Rome successeur de Saint Pierre.

L'Église universelle et les Églises particulières (les diocèses) sont les deux faces d'une seule et même réalité divine fondamentale. Mais l'Église est aussi et inséparablement une réalité humaine; elle a dû élaborer, au cours des siècles, un certain nombre de dispositions pratiques pour assurer efficacement la mission qui lui est assignée par le Christ.

Le diocèse d'Avignon de l'origine à nos jours

De ses origines, l'Église a gardé longtemps une structure calquée sur l'organisation administrative de l'Empire Romain: le territoire du Vaucluse correspondait aux « cités » de Vaison, Orange, Carpentras, Avignon, Cavaillon et Apt qui sont devenues autant d'évêchés, mais les cinq premiers relevaient de la province, donc de l'archevêché, d'Arles, tandis que Apt dépendait d'Aix. Cette organisation, bien que maintenue dans ses lignes essentielles n'était pas figée: c'est ainsi qu'en 1475, le pape Sixte IV détache en faveur de son neveu, le futur pape Jules II, le diocèse d'Avignon de la province d'Arles, l'érige en archevêché et lui attribue pour suffragants les évêchés de Carpentras, Cavaillon et Vaison.

La Révolution Française veut faire correspondre les évêchés aux nouvelles circonscriptions administratives qu'elle crée: les départements. À quelques

*C'est en 1475
que fut créé
le diocèse
d'Avignon*

exceptions près, c'est le schéma que reprend le Concordat de 1801 et qui subsiste aujourd'hui: les limites du diocèse d'Avignon correspondent à celles du département de Vaucluse.

Conférence épiscopale et collégialité

Les évêques et leurs collaborateurs ont besoin pour remplir leur mission et assumer leurs responsabilités de s'éclairer et de se soutenir mutuellement, de travailler collégalement, c'est-à-dire de se rencontrer et de s'appuyer sur des structures efficaces.

Traditionnellement, depuis le VI^e siècle, l'archevêque, dans sa province, exerçait une certaine autorité sur les évêques « suffragants ». Mais cette conception hiérarchique n'était satisfaisante ni pour nos mentalités modernes, ni pour une ecclésiologie correcte.

À la suite du Concile Vatican II qui a mis en valeur le principe de la collégialité, se sont organisées les Conférences épiscopales nationales et continentales: la Conférence épiscopale de l'Église qui est en France se réunit en assemblée plénière deux fois par an; elle s'est dotée d'un Conseil permanent et de commissions qui assurent la mise en œuvre de ses décisions et la continuité de son travail.

La nouvelle province ecclésiastique de Marseille

Depuis 1961, les concertations régionales se déroulaient dans le cadre de 9 régions apostoliques: celle de Provence Méditerranée comprenait les

évêchés d'Aix, de Marseille, de Toulon, de Nice, de Gap, de Digne, d'Avignon, d'Ajaccio, de Nîmes de Montpellier et de Mende.

À la demande de Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence épiscopale, et après avis favorable du Nonce apostolique, un décret du pape Jean-Paul II en date du 8 décembre 2002 a institué une nouvelle organisation des provinces ecclésiastiques (au nombre de quinze) plus proche de la structure administrative française: la nouvelle province ecclésiastique de Marseille comprend les diocèses de la région PACA et la Corse. Montpellier devient l'archevêché de la région Languedoc-Roussillon. ■

Robert Bellon



En étant nommé au siège de Marseille, Mgr Georges Pontier devient le coordinateur et le premier responsable de l'évangélisation dans notre région; c'est à lui qu'il appartient de réunir ses frères évêques et de présider leurs travaux: il est évident que sa personnalité et son expérience (il a été évêque de Digne de 1988 à 1996, puis évêque de La Rochelle de 1996 à 2006) vont marquer notre vie régionale en Église.

De la philosophie à la sacristie

C'est l'exigence de toute une vie que nous découvrons dans le témoignage d'Hélène Bosc.

A ce titre provocateur, je réponds que ma vie fut très ordinaire et qu'il n'y a pas eu de problème pour passer de l'une à l'autre.

La découverte d'une vocation

La petite fille, timide et solitaire, découvrit à six ans la lecture. J'eus la chance de disposer d'une bibliothèque pour étancher ma soif et entrer, déjà, dans le domaine des idées, plus tard, la chance d'avoir, au Lycée Clemenceau à Montpellier, un jeune professeur de philosophie, passionnée de littérature, d'histoire, de cinéma. Tout aboutissait à la réflexion philosophique. Platon, Descartes, Kant me devinrent familiers. Après Montpellier ce fut Paris et la Sorbonne. Les étudiants étaient mal logés, dans des chambres de bonnes sans eau, sans toilettes, sans chauffage. Mais l'espérance de jours meilleurs était si forte que nous en oublions la guerre d'Algérie en cette fin des années 50. À la Sorbonne tous les grands noms étaient réunis. Même si Sartre était le grand maître dans l'opinion publique, avec Marx - le parti communiste était un des premiers partis politiques - leur influence restait faible dans l'enseignement très classique et le « je pense donc je suis » restait le postulat de la réflexion. Pourtant Ricoeur parlait déjà de Levinas, Deleuze commentait Nietzsche, Levy-Strauss expliquait le structuralisme, Lacan niait l'existence d'un sujet libre et conscient en disant « d'où ça parle ? ». Bref, la philo était sapée à sa base. Plus gravement que par l'inconscient de Freud, l'empilement des structures, et des inconscients (collectif, linguistique, historique) faisait de l'homme un être déterminé. Foucault résumait ainsi la situation « l'homme est mort ». Déjà Nietzsche disait « Dieu est mort ». Il ne restait plus d'absolu, les croyances morales

et religieuses étaient caduques et l'on allait jusqu'à dire « l'homme est l'espèce la plus nuisible de la planète ». La science n'échappait pas à cette remise en question puisque nulle théorie n'est définitive. Dès lors, ces mêmes théories étaient, elles aussi, condamnées à être révisées.

Une période de doute

Cette période fut pour moi, comme pour beaucoup, une période de doute, mais leur faiblesse me sembla venir de ce qu'elles n'étaient que des constructions qui ne correspondaient pas à la vie réelle. Il n'y était question ni de bien, ni de mal, ni de souffrance. Ces problèmes étaient pourtant présents avec la guerre, les rescapés des camps et pour moi, la mort récente de mon père., Nietzsche me choqua jusqu'à l'écœurement avec son surhomme, dont s'était inspiré le nazisme, et sa classification de l'humanité en faibles et en forts et ses réponses philosophiques stoïcienne, marxiste et autre, me semblaient ou cyniques ou bavardes. Plus que les théories, ce qui me fit rester debout, ce furent des exemples, des témoignages. D'abord ma mère qui, dans les malheurs, tenait ferme grâce à la prière et la confiance en Dieu qu'elle nous avait apprise dès notre enfance. Plus lumineuse encore fut tante Marie, une femme toute frêle et si forte ! Sa vie avait été très dure. Est-ce pour cela qu'elle était capable de regarder chacun avec tant de compassion que l'on se sentait exister et compris ? Elle entraînait dans les joies et les peines, apaisait et ouvrait les cœurs. Pour moi, elle fut et elle reste un regard christique.

Les raisons d'espérer

D'autres m'épaulèrent dans cette tentation du néant et du non-sens, m'aidèrent à préférer l'être et le sens. Bien sûr, mon mari d'abord,

ma fille ensuite ne pouvaient qu'être du côté de l'être et du sens non plus seulement en pensée mais en vivant. Je compris alors que si Jésus n'explique pas le mal, ne le détruit pas, par sa présence, son partage de nos souffrances, Il nous donne bien plus : sa force pour les vivre car entre le père créateur, et l'esprit vivificateur, le Verbe qui vient de Dieu témoigne par l'épaisseur de sa vie humaine que chacun, à la ressemblance de Dieu, est une étincelle d'éternité. Aujourd'hui, après un long chemin, je dirais que La Trinité m'apparaît comme une réconciliation du même et de l'autre : suprême réponse aux interrogations philosophiques.

Faire aimer la réflexion

En 1960, diplôme en poche, je suivis mon mari. Ce fut d'abord le Maroc et une expérience très riche pour moi. Il y eut ensuite Aix-en-Provence, Macon et enfin, le Lycée Aubanel à Avignon. Toute ma vie d'enseignante s'était posé la question du respect des élèves si facilement influençables pendant leur formation. Comment enseigner honnêtement, sans faire entrer ses convictions en ligne de compte. Voilà la question qui m'a d'abord préoccupée. Si la neutralité et l'objectivité sont difficiles, au moins faut-il tenter de les atteindre. Généralement, le grand reproche était « A quoi ça sert d'expliquer ces textes qui ne disent pas la vérité ? ». Il restait à expliquer qu'elle n'est pas donnée une fois pour toutes mais qu'il fallait la poursuivre sans fin. Dans les années 60, cela était assez facilement admis mais la passion a progressivement pris le pas sur la raison. Beaucoup d'élèves réagissent plus à l'émotion qu'au raisonnement, ce qui rend difficile l'étude philosophique. De

Suite p. 11



Hélène Bosc, la vocation de l'enseignement.

■ Une Communauté de l'Arche dans le Vaucluse

Depuis bientôt 30 ans

C'est grâce au don d'une belle propriété, sur les hauteurs de Gordes, que l'association « Le Moulin de l'Auro », a pu créer, en 1977, son premier foyer pour personnes adultes atteintes d'un handicap mental.

Le Moulin de l'Auro est l'une des 26 communautés françaises se réclamant de l'Arche, créé par Jean Vanier il y a une quarantaine d'années. C'est en effet en 1964 que Jean Vanier et le Père Thomas Philippe proposèrent à deux hommes ayant un handicap intellectuel, de venir partager leur vie dans l'esprit de l'Évangile et des béatitudes annoncées par Jésus. Dans la charte des communautés de l'Arche, figure ce premier principe fondateur : « tout homme, quels que soient ses dons ou ses limites, partage une humanité commune. Elle a une valeur unique et sacrée... ».

Depuis, dans le Vaucluse, deux autres foyers d'hébergement ont été ouverts : l'un à l'Isle sur Sorgue, l'autre à Pernes les Fontaines, accueillant au total dix-neuf personnes. Parallèlement, l'association a développé des activités de jour : centre d'aide par le travail (CAT) et atelier « occupationnel », accueillant 51 personnes. Pour l'essentiel, c'est la collectivité qui finance les coûts de fonctionnement puisque ceux-ci sont couverts aux deux tiers par des subventions du Conseil Général et de l'État, le reste provenant des ventes du C.A.T.

Il arrive que des personnes accueillies au Moulin viennent dans notre quartier : par exemple, à la clinique Montagard, pour des soins médicaux, ou au centre Dolto du boulevard Gambetta, pour une période de récupération.

Plusieurs traits originaux dans les établissements de l'Arche :

Tout d'abord, à l'Arche, *on parle moins de vie associative que de vie communautaire* : que ce soit dans chaque foyer, où il y a un vrai partage de vie entre les personnes accueillies et les assistants, dans la collégialité des prises de décisions, le degré d'engagement personnel des salariés au-delà de leur fonction, la fréquence des rencontres internes ou avec d'autres communautés, le partage dans la préparation des célébrations, festives ou religieuses...

Autre grande particularité à l'Arche : *c'est l'engagement des « assistants volontaires »*. Il s'agit de jeunes, Français ou étrangers, qui viennent passer un à deux ans au plus près des personnes accueillies, avec une rémunération de l'ordre d'un demi-SMIC. Ils apportent leur esprit de service, leur fraîcheur, leur désintéressement, leur sens de la fête. Quelques-uns décident de rester au-delà des deux ans, comme salariés, entrant alors pour un temps plus ou moins long dans l'encadrement ; quand ils partent c'est, le plus souvent, avec une formation qualifiante et... un conjoint trouvé dans la communauté. S'ils restent longtemps, ils deviennent « assistants long terme » et, avec leurs homologues des 26 communautés françaises, constituent le socle de la Fédération de l'Arche en France.

Inter Inter

Il a fallu une longue bataille de l'Arche pour faire avaliser par la loi le statut de ces « volontaires », qui dérogeait au code du travail. Encore une spécificité : la fonction que l'on occupe, dans une communauté de l'Arche, s'inscrit dans *un mandat à durée limitée*. Au terme du mandat, un petit groupe enquête sur les besoins de la communauté pour les années futures, dans la fonction concernée ; il en déduit le profil souhaité pour le prochain titulaire et, le cas échéant, recommande une



Sortie à Saint-Michel de Frigolet.

D. Fine

Tout homme, quels que soient ses dons ou ses limites, partage une humanité commune.

personne (la même ou une autre). Ce schéma s'applique à tous les responsables (pour le président que je suis, c'est pour bientôt).

On peut aussi souligner l'importance attachée à la souplesse dans le parcours des personnes accueillies (appelé « projet individuel »). Certaines personnes peuvent être tentées par plus d'autonomie dans leur hébergement : elles peuvent s'y essayer dans des studios, tout à côté d'un foyer ; certaines souhaitent changer de cadre ou de poste de travail : le fait que le CAT développe 5 ou 6 activités différentes (depuis le conditionnement d'objets jusqu'à la fabrication d'hosties, en passant par l'entretien des gares de Montfavet à l'Isle sur Sorgue) ainsi qu'une aide systématique à la polyvalence, permettent ces changements ou même leur panachage à l'intérieur d'une même semaine.

Avec cette même préoccupation, le Moulin travaille actuellement à élargir son accompagnement dans deux directions : vers les moins autonomes, en se mettant en mesure de garder, le plus longtemps possible, les personnes handicapées vieillissantes qui le souhaitent, et vers les plus autonomes, en créant un service d'accompagnement à la vie sociale, pour les personnes pouvant vivre en appartement à l'extérieur.

Dominique Fine

PS : Si vous passez devant le 71 rue de la République, à Pernes-les-Fontaines, la fabrique des « Pains d'autel » (d'où proviennent les hosties de Saint-Ruf-Saint-Joseph) sera ravie de vous accueillir. C'est en 1995, avec l'accord de Mgr Bouchex, que le Moulin de l'Auro a pris le relais des Sœurs de la Retraite Chrétienne, trop âgées pour poursuivre l'activité.

Dernières nouvelles

À St-Ruf, toujours plus de monde à notre brocante

Notre brocante a été une grande fête paroissiale : beaucoup de paroissiens participant à l'organisation (plus de 70 personnes !), beaucoup d'objets présentés, beaucoup de monde de la paroisse et d'ailleurs, beaucoup d'acquisitions à des prix défiant toute concurrence, ambiance joyeuse et fraternelle. Et même la visite impromptue de Mme Roig, notre maire, qui est venue voir ce qu'était cette brocante qui fêtera ses 20 ans l'an prochain... Bref, une réussite complète et un résultat financier supérieur à celui de l'an dernier, de l'ordre de 13000€. Soyez tous remerciés de votre présence et de l'amitié que vous avez manifestée. Un grand merci aussi à Monique Ladous et à Joseph Seimandi qui ont su dynamiser « leurs troupes » et qui n'ont pas baissé les bras et à tous ceux qui ont donné de leur temps pour la réalisation d'une telle journée.

Denise Maurin



Mme Roig, Joseph Seimandi, Monique Ladous, Père Aurard

Projet de réalisation d'une annexe de rangement au Centre Paroissial

- La réussite de la brocante a mis en évidence le manque de locaux de rangement sur le centre paroissial
 - Les responsables de la brocante ont demandé au Conseil Économique d'étudier la possibilité de construire, dans la cour du centre, une annexe permettant de stocker les « biens » récoltés tout au long de l'année.
 - Le projet d'étude et de réalisation a été confié à Bernard Tillet
- Le permis de construire a été accordé le 6 avril 2006 et l'entreprise J.P.Rey a fourni le devis de réalisation correspondant.
- Cette réalisation, d'un montant de 50000 € TTC sera construite dans un souci d'économie et concernera, uniquement, le gros œuvre et les ouvertures nécessaires. Les canalisations utiles aux raccordements ultérieurs (eau et électricité) seront prévues.
 - Une aide financière sera demandée au diocèse dans le cadre de la mise en place de la planification des travaux diocésains

Le Conseil économique paroissial

À l'église St-Joseph, grand rassemblement le 1^{er} mai

Le lundi 1^{er} mai, pour fêter son saint patron Joseph Travailleur, l'église St-Joseph de Champfleury avait ouvert ses portes : une occasion pour les fidèles d'en admirer l'intérieur, son pourtour de vitraux colorés, son plafond en lattes de bois clair, qui adoucissent et embellissent les murs de ciment gris. La messe fut concélébrée par ses anciens curés, Jean Hilaire, Louis Seigle, Michel Ranc et les prêtres de St-Ruf. Une assistance nombreuse chante à pleine voix. Lecture du Livre de la Genèse avec le récit du 6^e jour « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il les créa homme et femme ». Homélie du P. Aurard répondant à l'interrogation de l'Évangile « Jésus n'est-il pas le fils du charpentier ? sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? ». Allegro pour hautbois et basse continue de Haendel pendant la

procession de communion communique une ferveur joyeuse à l'assemblée. La veille, un mistral déchaîné faisait grincer sinistrement la haute flèche de l'église, un froid hors saison n'aurait pas permis le déjeuner champêtre... Mais ce jour-là, le temps fut clément, le printemps, par les feuilles naissantes des arbres, s'annonçait. À leur ombre, le repas partagé - dont le plat principal est une paella bien garnie - fut merveilleusement convivial. Nos compliments à Mireille Bardoc, l'organisatrice de cette matinée et notre merci à Dieu en répondant à l'injonction de St Paul dans l'épître du jour : « Vivez dans l'action de grâce. Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur pour le Seigneur qui, en retour, vous fera ses héritiers »

Yahne Journau

Suite de l'article page 9

plus, la hantise de l'examen et de la réussite est le but essentiel. L'intérêt pour la réflexion s'en trouve amoindri, ce qui est bien regrettable. Pour moi, cependant, l'essentiel, après le contenu, était de regarder chaque élève comme une personne à rencontrer, à aider à avancer, ce qui exclut l'humiliation et tout ce qui amène à l'échec et au départ surtout en langage de spécialiste. Je me suis sans doute souvent trompée, pourtant, là est le fond même de l'enseignement.

Une communauté de prière

Et la sacristie ? me direz-vous, le plus simplement du monde. A un repas chez des amis, le père Aurard m'a demandé si j'accepterais de devenir « sacristine » ! Cela m'a semblé un enrichissement personnel. Le travail de Marthe est nécessaire et là, il n'y a pas l'agitation que Jésus lui reprochait. On entre dans la symbolique de notre office qui est célébration de la Résurrection. C'est un moment de vie profonde, cette petite assemblée qui tous les matins redit sa foi : une façon aussi de remettre à leur juste place toutes les occupations de la journée, de faire la paix et le calme en soi. C'est donc très important. Seul bémol, grand'mère de 10 petits enfants, de 21 ans à 1 mois, les obligations familiales sont nombreuses et je suis souvent absente. Heureusement, Monique est là qui fait tout si bien et si chaleureusement. D'autres viendront qui continueront à aider pour que continue notre prière commune. Je ne suis qu'un instant de la longue histoire des hommes.

Hélène Bosc

Des paroissiens les bras chargés de fleurs

Savez-vous que la vente des fleurs en pots a lieu à la paroisse depuis 28 ans ? Elle se fait toujours le dernier week-end d'avril quel que soit le temps... Comme les paroissiens sont heureux de fleurir leur jardin afin de marquer le printemps la vente marche bien. Le bénéfice fait un petit « plus » pour la brocante. Ainsi cette année nous avons eu la somme de 718 €. Soyez-en tous remerciés.

Elisabeth Prost



**POMPES FUNÈBRES
DE FRANCE**

**Dévouement
Dignité**

24h/24

Disponibilité

Tél. 04 90 80 62 62

33, boulevard Saint Ruf
84000 AVIGNON

**La Ferme
de Coquillade**

Flours, Vins, Livres,
Produits Régionaux

*Christiane
Rezoit-Gentard*

85, av. de la Trillade
84000 Avignon

Tél. 04 90 89 43 04

65 bis, bd Jules Ferry

AVIGNON

04 90 89 43 04



Lycée Professionnel Privé
Centre de Formation Continue

Vincent de Paul

BEP et BAC Professionnel Comptabilité

Secrétariat - Commerce - Vente

BEP CSS- MMIC - 3^e PVP

BTS AD-AG -MUC-NRC

1, rue Chiron 84000 Avignon

Tél. 04 90 27 23 90 Fax 04 90 27 10 06

lpp@vincentdepaul84.com - www.vincentdepaul84.com

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

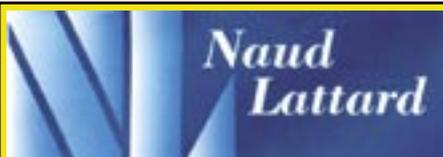


6 A, passage de l'Oratoire

84010 AVIGNON

Tél. 04 90 82 23 73

Fax 04 90 86 11 39



FABRICANT INSTALLATEUR DEPUIS 1952

*Le Confort
sans se ruiner*

PVC - ALUMINIUM

Portes de garage sectionnelles
Volets roulants & battants

Tél. 04 90 82 25 28



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

De Père en Fils depuis 1926

SARL Jean-Pierre REY

Bruno Rey, Gérant

Bureau : 1 A, bd Gambetta - 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 82 22 38 et 04 90 27 91 53 - Fax 04 90 85 63 25

- ✓ Vous venez de vous installer...
- ✓ Vous venez de créer votre société...
- ✓ Vous voulez que votre publicité soit

VUE LUE

Contactez dès maintenant notre Régie Publicitaire au **04 79 26 28 21**

ENCLOS SAINT-JEAN

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Établissement géré par la congrégation
des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Capacité d'accueil : 67 lits

Agrément : Aide Sociale

Tél. 04 90 80 59 00

Fax 04 90 27 93 85

5, route de Montfavet 84000 AVIGNON



*La Fourchette
Restaurant*

Philippe et Danièle Hiely

*17 et 17 bis, Rue Poasine
84000 Avignon*

Tél. 04 90 85 20 93

Fermé le Samedi et Dimanche

**POMPES
FUNÈBRES
AVIGNONNAISES**



© 04 90 85 56 82

55, avenue Monclar

84000 AVIGNON

Présents à vos côtés

**Maternelle, Ecole & Collège
CHAMPFLEURY**

Avec une CLIS à l'école et une UPI au Collège

88, route de Tarascon 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 16 47 60

Direction Religieuse Trinitaire

Etablissement Mixte

Externat - 1/2 Pension

Lycée St JOSEPH

62, rue des Lices - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 14 56 00

www.stjoavignon.com

BAC : L, ES, SSI, S, SMS, Design

Année de mise à niveau en Arts Appliqués

Prépa : Sc-Po, Math. Sup.-Spé.

DONS SYMPATHISANTS

**LES PHARMACIENS
DE SAINT RUF ET
DE MONCLAR**



Emplacement
réservé par une
Sympathisante
d'Avignon



*Merci à nos annonceurs qui ont permis la réalisation de ce Journal,
faites leur confiance, n'hésitez pas à les consulter.*

